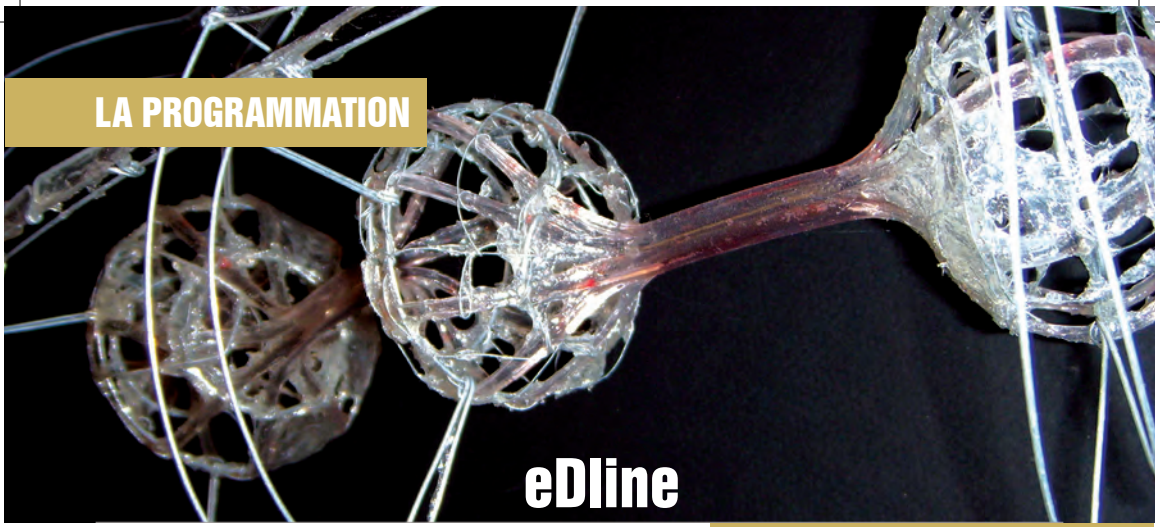


eDline

Edline Bianco plasticienne | www.edline-art.fr

Recoin de la place de la Libération

PACKAGING LUPOÏDE

Sculpture, 2013, fils d'acier galvanisé, film plastique translucide semi-rigide, résine.

Création

Pour l'événement, je crée une suspension représentant une louve géante. Une représentation réaliste mais translucide, pour un effet fantomatique ou irréel. Suspendue en hauteur, elle domine le public. Un endroit sombre d'où l'animal puisse donner l'impression qu'il surgit.

Une louve gueule ouverte, regard droit, qui entame une course ou un saut, la fourrure du poitrail ébouriffée par l'air, un instant. L'expression « entre chien et loup » est très féconde.

Elle décrit ce moment particulier de la fin de journée où l'air est encore saturé de lumière alors que les ombres noires galopent et se réapproprient la terre. Elle ouvre la mémoire sur des poèmes et des chansons. Elle permet à la pensée de faire des comparaisons : la condition humaine, tiraillée entre l'obéissance civilisatrice et la désobéissance civique. Si on la transcrit au féminin, c'est le retour de la maman et la putain, comme si hommes et femmes devaient se partager le monde en extime et intime, entre politique et domotique.

Il y a une bande-son dans ce texte de présentation. Ecoutez...«Quand l'ombre et la Lumière..», mais c'est la version de Camille qu'on entendra.

Julien BLAINE poète plasticien performeur

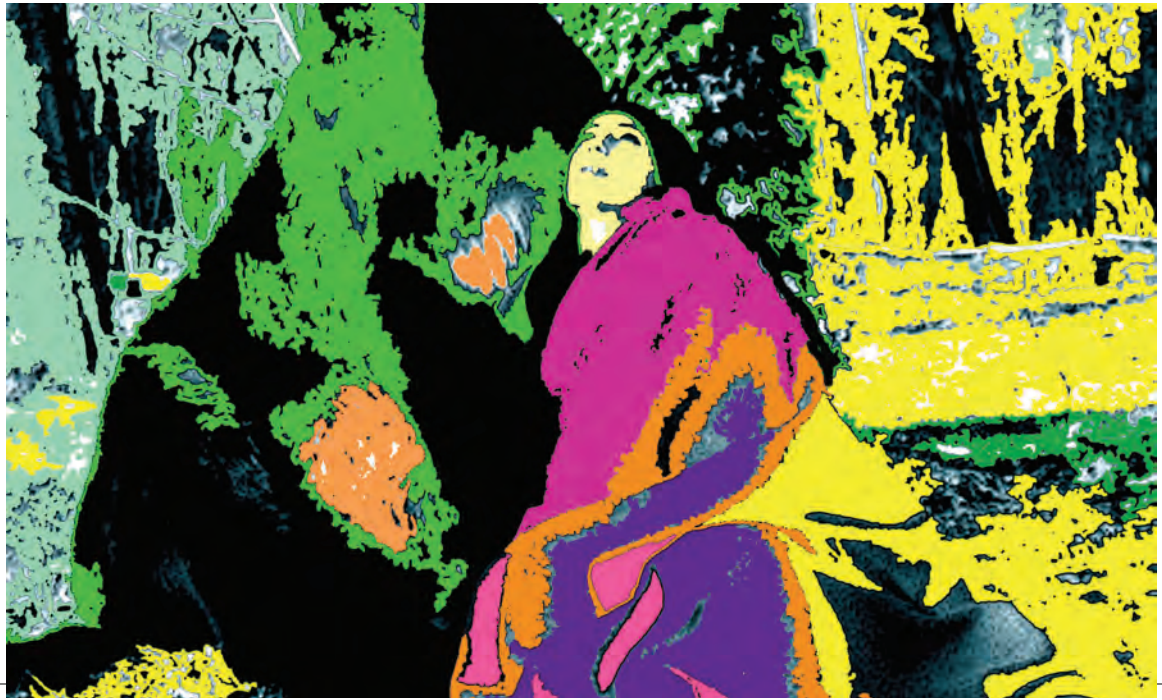
Espace urbain Pl. Ch. de Gaulle

Mail julien.blaine@free.fr Site http://www.documentsdartistes.org/blaine

VENT VENTO WIND VIENTO
Photo sur toile 1m50 X 1m00 (2009)

LA MéTAMORPHOSE VéGéTALE DE LA LOUVE (DéJÀ HUMANiSéE) ET DE L'âNE
Estampe sur papier 200 mm X 275 mm

Ce sera la fraternisation et la sorellisation de l'âne (je) et de la louve (elle)
Je viendrai avec ma corne d'élan
Et mon ancive de La Réunion
Pour charmer la louve
Je lui ferai aubade, sérénade pour la charmer, la séduire..



Axelle CARRUZZO plasticienne vidéo/photo/ dessin & installation

Blog http://axellecarruzzo.ath.cx/blog/ - http://iamintrainingdontkissme.blogspot.fr/
Site http://axellecarruzzo.ath.cx/site/

Espace Saborit Place du Caffarot

LADY BOY, CRÉATION VIDÉO

Video loop_17mn, 2013, Création

avec le soutien du Festival 100% Montpellier et de la DRAC Théâtre (aide à la recherche octroyée au N.U collectif : Sébastien Lenthéric & Axelle Carruzzo, artistes associés), Remerciements au Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon & à L'AIRE - micro espace d'expérimentation Montpellier. Avec l'aide de Cyril Laucournet _Vidéaste & Sébastien Lenthéric _Metteur en scène N.U collectif - Création sonore _Mathias Beyler & Extraits de texte _Claude Cahun

«Lady Boy» parcourt l'univers intime d'un personnage en transformation.
Le protagoniste cherche sa véritable identité, celle qui a toujours été la sienne malgré le conditionnement et le regard des autres. Une réflexion sur son rapport à soi et son rapport aux autres menée au travers de la question des transidentités…Il s'agit ici de ce qui fait d'un corps un paysage inconnu. Raconter ce qui n'est pas, une mutation, un corps exception, un corps qui extériorise cette constante fluctuation intérieure. En se jouant des « masculinités » et des « féminités » que son corps contient, que sa pensée articule, il s'achemine vers un « je» idéal, non pas rêvé, mais au plus proche de sa réalité. Confusion des genres et des corps, être hybride acteur d'une tentative de ré-appropriation. Juste le temps pour le spectateur d'entrevoir l'interstice du genre et pour le sujet - en se soustrayant du registre binaire - de se reconnaître dans l'ambiguïté qui l'habite.

Ambiguïté sexuelle apparemment «presque» acceptée dans une société où la discorde entre le corps et l'esprit n'est plus forcément une fatalité. Le genre n'est plus immuable, l'identité se cherche et se transforme. Au delà du travestissement, «Lady Boy», - organisme «mutant», muant - se recompose à chaque strate de son histoire. Chaque instant «T» module la conception physique et idéologique de cet être en devenir.

Karine DEBOUZIE artiste pluridisciplinaire

Site http://mouture.fr Mail : mouture@free.fr

Espace Gautier
Chapelle St. Hippolyte Pl. Ch. de Gaulle

Espace Romano Rue du Dr Magne

Espace Bien-être & beauté Rue des remparts

SÉRIE « SI NUS », Impressions numériques sur PVC, dimension variable, 2012

ESQUISSE DE LA MATIÈRE , Vidéo, 2'30", 2011

LO(U)VE, scotch call blanc, 49 x 108 cm, 2013 Création

XX, tube néon rouge, 11 x 27 x 50 cm, 2013, Création

LOUVE Y ES-TU ?

Karine Debouzie envisage la Louve sous le signe de la fécondité et de la sexualité en s'intéressant tout d'abord aux protubérances mammaires qui sont le symbole d'une de ses représentations les plus connues : la louve du Capitole. Dans cette sculpture, les mamelles de la louve sont accentuées, hypertrophiées.

Karine Debouzie a déjà réalisé une série d'images grand format de mammographies, « Si nus », qui joue sur l'échelle et redonne à des images médicales un imaginaire, un inconnu qui ne semble plus appartenir à son vocabulaire d'origine.

Ce déplacement de fonction a un intérêt par rapport à la symbolique de la louve qui oscille entre protection maternelle et débauche.

L'écoulement blanc de la vidéo « Esquisse de la matière » évoque la maternité.

En écho, elle propose un jeu de mot, « Lo(u)ve », avec un anagramme dédoublé de « louve » qui s'exhibe en vitrine.

Entre images et installations, il s'agit d'évoquer le glissement de la figure de la louve vers la femme. L'anthropomorphisme lié à cet animal transpose la fécondité vers la sexualité.

Il est alors un domaine vers lequel tendre : « XX », néon rouge de plaisir, est un dessin schématique issu de l'anatomie féminine. Contrairement à d'autres images médicales cette forme ne nous est pas familière.

Ariane FRUIT dessinatrice graveur

Site www.arianefruit.blogspot.com
Mail arianefruit@free.fr

Espace o25rjj 25 rue Jean Jaurès

GRÈVE ET GRAVATS

Création

Le projet «Grève et gravats» découle d'une visite des environs de Loupian, où j'ai exploré des lieux abandonnés, thème récurrent dans mon travail. La présence de vestiges gallo-romains dans la région et le thème de la louve ont provoqué une réflexion autour de l'archéologie contemporaine. De la carrière à la décharge, la pierre accompagne le cycle de l'activité humaine entre la campagne et la ville. Entassements d'objets banals, fragments de construction, bâtisses en ruine, bateaux noyés, forment la matière d'un paysage panoramique dessiné au fusain, en présence du public, sur les murs de la chaufferie de l'Espace o25rjj.

Le processus que je développe pour construire mes images peut s'apparenter au thème de la louve. Je rode dans ces endroits déserts, parfois sauvages, à la recherche d'une nourriture graphique qui témoignerait du temps présent. Puis je rejoins ma tanière, mon atelier protecteur, où les photos alimentent les dessins, puis les gravures.

LOUVE : outil utilisé par les carriers, sorte de pince à deux branches articulées pour soulever les pierres de taille. (Larousse)

Jean-Claude GAGNIEUX-MAOUDJ plasticien performeur

Site http://www.myspace.com/gagnieuxjc

Espace urbain Place Ch. de Gaulle - Rue Jean Jaurès
Chapelle St Hippolyte

SCULPTURE OBJET

Création

Introduisant dans ses actions la volonté de dégager l'esprit contemporain des peurs intellectuelles qui nous fondent- la société occidentale (affect, dualité, collection, contrôle, …) Jean-Claude Gagnieux Maoudj positionne l'art comme honneur originel pour nous ramener à la tribu comme collectivitéfondatrice du plaisir d'être «en» ensemble.

Dans des installations tentaculaires d'objets, d'instruments, de machines, il propose, en manipulant ces choses, des sons - comme on poserait des touches d'aquarelle - les sons cherchent à se structurer pour former un paysage sonore.

Son corps par ses compétences, et ses faiblesses, les objets par leurs origines, leurs détournements orientent l'écoute vers un paysage tantôt vers
l'humoristique, tantôt vers le crispé, tantôt vers (n'ayons pas peur des mots) les mystères.

A la fin on saisit le paysage, puis il se délaye, et ne reste que nous, pour parler du futur.
Exposées, les sculptures de l'artiste : objets arrêtés, pris, aux vents de la nature, aux misères des tas de l'héritage, aux survivances de passages passés, transformées en pirouettes visuelles et sonores, sont manipulées dans le tragique de l'expérience, pour nous offrir la place du bouffon.

Juliette MEZENC & Stéphane GANTELET écrivain & sculpteur fichier/papier

Juliette Mézenc : www.motmaquis.net
Stéphane Gantelet : www.gantelet.com

Espace Ascension Plan du Château

Mail juliettemezenc@gmail.com | s.gantelet@gmail.com

«GIMBAL LOCK»
Création

Les faits : lors des fêtes locales, on peut voir le loup en jupons parcourir Loupian pour effrayer les enfants et pincer les jupes des jeunes filles.
Notre question :
pendant ce temps-là, que fout la louve ?

1.Des paroles sont collectées auprès des Loupianais.

2.Ce qui en ressort (ou ce que l'on veut bien entendre) : le carnaval, l'ivresse, le sexe, la sauvagerie, Dionysies en Grèce, Saturnales et Lupercales à Rome...

3. D'où l'écriture d'une « Scène de sexe », une sorte de navigation sur les frontières (poreuses) entre les règnes, les genres, les espèces, avec inversions et jeux de rôle.

4. Construction d'assemblages osseux sexués et improbables propulsés sur grand écran en images de synthèse. Images et texte se nourrissent mutuellement au cours du processus de création.

5. Au final une installation hybride associant vidéo, sculpture en papier et texte chuchoté.

Alexandre GILIBERT artiste auteur

Chapelle St Hippolyte Pl. Ch. de Gaulle
Espace Romano Rue du Dr Magne

Site www.alexandregilibert.org Mail : alexandre.gilibert34@orange.fr

R&R (extrait du texte de Joachim du Bellay, Les Antiquités de Rome, Vision, 6, 1558.)
Texte gaufré, cadre et miroir, 160 x 60 cm, 2013
Création

SANS TITRE
Peinture acrylique sur panneaux de bois,
540 x 120 cm, 2013
Création

Le thème de la manifestation renvoie au mythe fondateur de Rome et à sa figure emblématique, La Louve du Capitole.
La proposition d'Alexandre Gilibert, intitulée R&R, fait référence aux jumeaux de l'histoire romaine, Remus et Romulus, et par conséquent, à la question de la gémellité. Le dispositif qu'il propose permet une lecture double du texte du poète Joachim du Bellay, reprenant sans l'illustrer, l'idée de «Vision» contenu dans les poèmes de l'auteur français. Ainsi cette double vision du passage extrait du poème propose une lecture du texte grâce à un miroir disposé en diptyque du sonnet.

Un gaufrage du texte à l'envers est simultanément reflété dans un miroir de la même dimension. Cette empreinte fonctionne elle-même comme un double, un duplicata, mais aussi comme une trace laissée à la surface du papier, pour mieux exprimer le passage du temps ainsi que la valeur pérenne du mythe. Parallèlement à cette citation détournée, L'artiste installe dans le choeur de la chapelle Saint Hyppolyte, une carte de Rome imaginaire. L'espace de la ville ainsi représenté évoque à la fois la ville antique et la Rome contemporaine. La lecture panoramique du plan, suit le tracé sur des planches de bois aux formes et aux couleurs hétérogènes qui s'inscrivent dans l'espace de la chapelle de façon fragmentaire, posé à même le muret qui entoure l'abside. Ici, la vision urbaine se dilate, s'étire, exprimant à la fois la durée et la métamorphose de l'espace architectural au fil du temps.

Max HORDE & Jean RACAMIER poètes plasticiens performeurs

Espace urbain

CONFÉRENCE SUR L'INVISIBLE

Max Horde et Jean Racamier vous parlent de l'invisible alternativement. L'un voit l'invisible, l'autre l'explore. Ils vous content des mystères qui pour eux n'en sont plus.

Considérant que l'art et la science ne sont qu'un seul et même chaos poétique, leur approche respective du phénomène se rejoint fatalement sur la même conclusion : L'invisible est invisible.

« *Max Horde est un des poètes d'aujourd'hui qui n'apparaît dans aucune programmation de poésie. Parce qu'il se campe sur les lieux mêmes de la poésie. Là où on ne la voit pas encore* » JP Brazs.

« *Quand j'ai rencontré Jean Racamier il démontait un saxophone pièce par pièce, les rangeant méticuleusement jusqu'à la dernière qu'il appelait l'os de l'objet. Il pratiquait ce que certains scientifiques nomment le « réductionnisme » qui considèrent qu'un « Tout » quel qu'il soit est toujours la somme de parties, jusqu'aux particules élémentaires à ce jour. Poursuivant ce processus qu'il maitrise parfaitement, Jean Racamier nous entraîne au delà du monde visible, constatant que l'invisible est aussi une matière et que cette matière n'est autre que le temps* ». JP Fellner

Collectif INTERFERENCES Benjamin **CARBONNE** Stéphane **CARBONNE** Antonio **RODRIGUEZ YUSTE**

Site www.atelier-interferences.com Blog atelierinterferences.unblog.fr

square de la Place Charles de Gaulle

LA LOUVE

Création

Travail autour du thème de la Louve comme allégorie de l'état dit providence, un état à la fois protecteur mais aussi détenteur du pouvoir.
Une louve maternelle et tortionnaire, sorte d'allégorie du proverbe « qui aime bien châtie bien ».
Une louve toute puissante et parfois tyrannique qui ne donne que lorsque l'on s'agenouille et qu'on lui baise les pieds. Une louve qui dévore ceux qui marchent à la marge, ceux qui refusent de marcher aux pas. Une louve déesse qui détient le droit de vie et de mort ; ce thème de la toute puissance protectrice et dévastatrice se déclinerait par l'intermédiaire des médias qui sont les nôtres : Peinture, textes, thermoformage, performance, autour du thème de la crise qui traverse aujourd'hui l'Europe. Oui à l'aide, oui au soutien, mais avec des contreparties qui terrassent les populations, qui exacerbent les extrêmes. Une louve chef de meute qui se jette sur les plus faibles et pour lesquels il ne reste plus que deux solutions, se soumettre pour être accueillis sous son aile ou résister et vivre alors «entre chien et loup» avec tous les risques que cela peut engendrer, désocialisation, émeute, chasse au bouc émissaire, relégation...

La louve
La crise
Et
Une femme
Un homme
Qui lutte
Pour la liberté
Et qui compte
Ses morts
La louve
Les révolutions
Qui oublient
Leurs engagements
Leurs promesses
La louve créatrice de nouvelles impasses en nous faisant croire qu'il s'agit de nouveaux chemins

Le thème de la louve sera pour nous le moyen d'élaborer une nouvelle allégorie de la révolte, de l'espoir et de la quête de liberté contre ce que certains économistes, sociologues ont appelé «la barbarie douce», si bien représentée par le grand mal du moment, le burn-out.

Charlette KNOLL artiste plasticienne

Site http://charlette.knoll.free.fr/
Mail charletteknoll@yahoo.fr

Espace Lavoine
Rue du Caffarot

BRRRR ...
Création *(adaptation d'une pièce de 2009)*

Un gros trousseau constitué de dizaine de clés récupérées aux objets trouvés, suspendu.
Tel les poils de la louve, les innombrables clés constituant ce trousseau géant, se dressent.

Agressives. Ce ne sont pourtant que des clés... mais peut être pas, après tout.. Brrrr...

Au coeur de l'obscurité, à la lumière tremblotante d'une bougie, les objets inanimés prennent vie.

Et nos peurs ancestrales affleurent.

Selma LEPART artiste plasticienne

Chapelle St Hippolyte Pl. Ch. de Gaulle

Site www.selmalepart.com

LEWIS

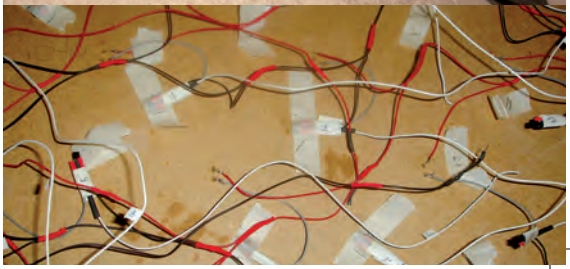
Création

Ce projet propose une réflexion sur la création de formes géométriques mobiles. Le mouvement de formes triangulaires positionnées de manière régulière sur la surface d'un mur ou d'un sol s'apparente à un frisson.

La pointe de chaque triangle se levant donnant ainsi la sensation que l'on se trouve face à une peau quasi organique réagissant à notre présence Chaque pointe de triangle se lèvera indépendamment les unes des autres

LA LOUVE

La louve ou Lewis est un dispositif qui permet à un maçon de soulever de lourdes pierres et de les mettre en place avec sûreté et précision, à la place qui leur est destinée.
« Le mot lewis est, semble-t-il, la transcription phonétique du latin levis, dont la racine est aussi celle du verbe levare, «élever», «soulever». La même racine se retrouve dans le terme anglais level, «niveau».
Le mot français louve se rattacherait-il à la même racine ? Apparemment, non : il renvoie à l'attitude de la bête ainsi nommée lorsqu'elle tient dans sa gueule une proie qu'il est impossible de lui faire lâcher ; louve (même pris au sens de l'instrument maçonnique) dérive du latin lupa, qui désigne la femelle du loup. »



Mathilde LIPSKI plasticienne

Espace Gautier Place Charles de Gaulle
Espace Ledu Chergui rue Renouvier

DUELLE
Sculpture objet, Création

PIEGE A CON
Sculpture objet, 2012

La louve nous questionne sur la dualité, la part des deux sexes que nous avons en nous.
Que ce soit par la provocation dans une mise en scène de cette vision manichéenne homme/femme (piège à «con») ou en révélant la nature intrinsèque et harmonieuse de ces opposés (duelle) la louve reste pour moi, la plus belle métaphore de cette androgynie.
J'estime que le genre et la différence des sexes sont des fictions politiques, non parce qu'ils n'ont pas de réalité matérielle, mais parce qu'ils se construisent à force d'être appris et sans cesse répétés, tel un rôle dans une pièce de théâtre. Il n'y a pas deux sexes, mais une multiplicité de configurations génétiques, hormonales, sexuelles et sensuelles.

Sans identité sexuelle fixe, on est perpétuellement dans l'invention de soi.
Ce qui est dangereux, c'est de penser que la masculinité est une chose bien précise et la féminité une autre, et qu'elles ne peuvent être que ça, entrainant la formation d'identités rigides.

Quel est ce besoin de se fixer une fois pour toutes ? Comme si je connaissais mon futur, comme si je pouvais être un tout continu !

Aujourd hui la question est de savoir comment faire le deuil libératoire de la politique d'identité, même si souvent elle peut être vitale pour faire face à une situation d'oppression, ce serait une erreur de l'utiliser pour ne pas affronter la complexité.

Il ne faut pas saturer la vie avec de l'identité.

Cédric MATET & Hélen MARTRES

photographes plasticiens

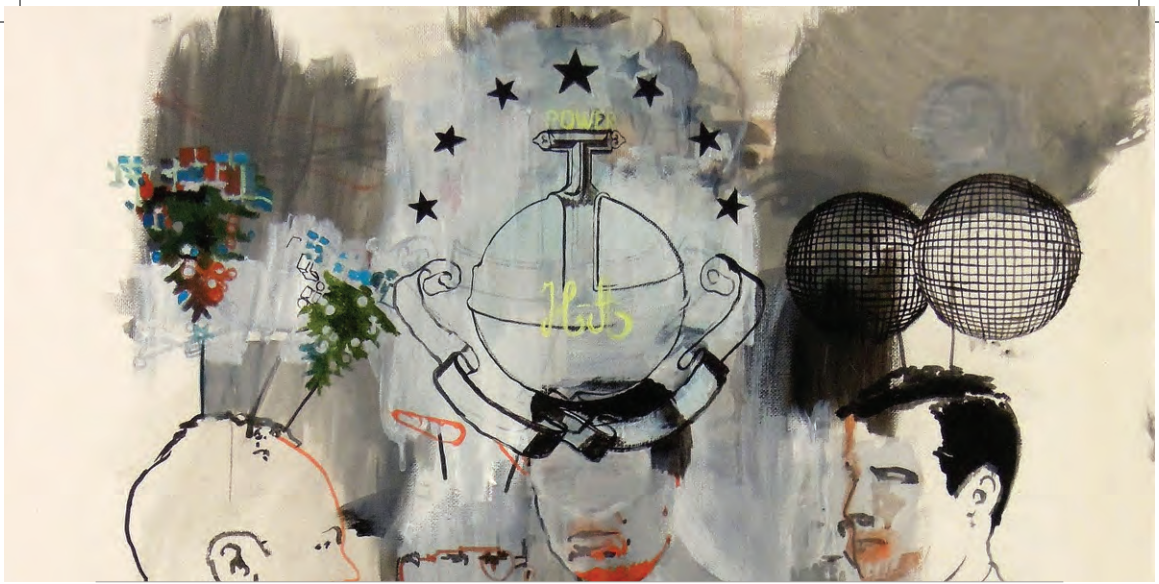
Site www.letoffememeducorps.fr
Mail cedric.matet@free.fr
louphotographe@yahoo.fr

Espace urbain

LA METAMORPHOSE MEME DU CORPS
Affichage grand Format, Création

LA LOUVE beauté hors norme, en mutation perpétuelle, loin des stéréotypes.
Nous avons voulu travailler avec des adolescents et jeunes adultes qui subissent et envisagent la mutation de leur corps. Cette mutation est nourrie de références, de normes ...

IMAGES ET MEDIAS
Dans un contexte où images, médias et numérique transforment et formatent le public, l'intérêt pédagogique de cet atelier prend tout son sens en direction des jeunes adultes et adolescents.
Voilà pourquoi nous avons l'ambition de donner certains outils d'analyse à ce public pour leur permettre de comprendre et d'aiguiser leur rapport à l'espace, aux corps, à leur propre identité.
La photographie est un mode de représentation de plus en plus présent, qui impose son langage si on ne sait pas l'analyser. A travers le lexique de l'expression corporelle et de l'image, nous nous intéresserons aux notions d'acquis et d'inné, aux thèmes de l'adolescence et de la métamorphose et de fait à l'animalité qui sommeille en chacun de nous.



Aurélie PIAU plasticienne

Site http://aurelie-piau.blogspot.fr/
Mail aureliepiau@yahoo.fr

Chapelle St Hippolyte - Espace urbain
Espace Baltzli Plan du Caffarot

DESSIN
INTERVENTION
Créations

Lorsque le thème de la louve me fut présenté, l'idée de la mère fut avancée, la louve protectrice nourricière semblait être le sujet.
Cette idée me rappelait donc une représentation archaïque de la maternité une certaine idée de la perfection, quelque chose de l'éternel. Je me suis souvenu d'un texte d'Epictète qui évoque bien ce sujet et ce vœu de graver son nom pour l'éternité.

J'ai alors pensé que je pourrais illustrer ce phantasme de la perfection et de la morbidité bien réelle qui l'accompagne par une offre faite au public de Entre Chien et Loup. Je leur propose de graver leur nom sur une pierre pour l'éternité.
C'est la possibilité d'accéder à leur quart d'heure d'éternité et de les inscrire dans le territoire de la louve, l'ensemble de ces pierres disposées au sol dans la chapelle de Loupian représentera le dessin de la louve.

Said RAIS visual artist

Site www.saidrais.wordpress.com/

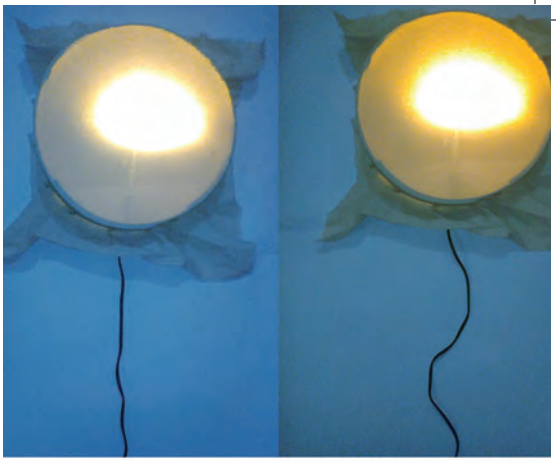
Espace o25rjj 25 rue Jean Jaurès

AL QAMAR (la lune)
Bois, tissu, câbles et électricité
36 x 8 cm chaque pièce

Al Qamar signifie «La lune» en Arabe, l'installation qui porte ce nom est composée d'un ensemble de cylindres lumineux d'environ 36 cm de diamètre et 8 cm de large, conçus à partir de bois et de tissu, les quatre formes sont disposées sur le mur les unes avec les autres au niveau de yeux, la lumière diffuse venant de la face avant de chaque élément.

Le thème de la LOUVE est devenu un sujet de fiction moderne fréquent, de tout temps le loup a été le symbole de la sauvagerie mais aussi de la virilité, alors que sa compagne, la louve était le symbole de la débauche, du désir sexuel et de la fécondité.
Du fait qu'elle voit la nuit, elle se déclenche généralement durant la nuit et à chaque pleine lune. Aussi c'est un symbole de lumière, un animal solaire, un héros guerrier voire un ancêtre mythique chez certains peuples.

Cette idée d'installation a prolongé mon travail autour de la lune et la louve. Le but de ce projet est la lumière comme symbole de la connaissance, de la sagesse, et de l'espace.



Al Qamar القمر